

Devoir de sciences

Numéro d'inventaire : 2020.22.853

Auteur(s) : François Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1923 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Une feuille simple. Réglure simple, ms. encre noire et encre rouge.

Mesures : hauteur : 27,7 cm ; largeur : 21,7 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguét puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903).

Devoir de sciences relevant de la revue n°1 de "L'enseignement dans la famille", cours élémentaire, 7ème classe. Devoir noté et annoté. Questions sur la construction de maisons.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution

démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 2 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Orgelet

Revue n° 1

Cours Élémentaire, 4^{ème} Classe François Prost

Orgelot
Jura

Devoir de Sciences

18
Bon devoir
5-5 points

Pourquoi ne construit-on pas les maisons sur le sol même?

On ne construit pas une maison sur le sol même, car ce sol se laisserait facilement pénétrer par l'humidité (et) ce qui pourrait faire écrouler les murs de la maison.

De quoi se sert-on pour construire un mur?

Les murs des maisons sont bâtis avec les pierres meulières pour les fondations et la base, des pierres de tailles pour la facade, (et) des briques pour les murs intérieurs et du ciment pour maintenir les pierres et mortier.

Qu'est-ce que le mortier?

Le mortier est un mélange de sable d'eau et de chaux qui se durcit à l'air. Et quoi sert l'échafaudage?

L'échafaudage sert à soutenir les ouvriers au niveau du mur qu'ils construisent.

Qu'est-ce que le béton?

Le béton est un mélange de petites pierres de sable de chaux et d'eau et de l'argile.

Qu'est-ce qu'un architecte?

Un architecte est celui qui fait le plan d'une maison et qui indique le prix des différents matériaux qui entrent dans